

L'ÉDITOpar **Martial DUMONT**

L'heure des comptes

Lorsque, en mars, Paul Magnette et Christophe Lacroix avaient querellé au fédéral le chiffre de 750 millions de baisse de l'IPP pour les Régions (dont 250 pour la Wallonie) et limité délibérément l'impact dans leur ajustement budgétaire, le Premier ministre Charles Michel avait notamment estimé que le gouvernement wallon faisait le « choix d'irresponsabilité ».

Il avait aussi ajouté :

« Quand le présentateur météo à la télévision annonce de la pluie, vous pouvez lui en vouloir, mais ce n'est pas pour cela qu'il ne pleuvra pas. Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut entendre. »

Il y en a un peu plus, je vous le mets quand même ? Allez d'accord : il avait aussi taxé la Wallonie de « ne pas assumer ses obligations d'assainissement des finances publiques nécessaires aux réformes économiques comme cela se fait partout en Europe. [...] Agir de la sorte revient à camoufler l'absence de prise de responsabilité ».

Une jolie leçon de morale dont le Premier ministre a le secret. Un peu comme il a fait aux Grecs aussi, tiens. On se souvient aussi que Magnette, alors que le Premier lui faisait la leçon, lui avait rétorqué : « Charles, tu peux

nous effacer ton sourire narquois ! »

Aujourd'hui, le sourire narquois a changé de visage. Et en Wallonie, on savoure sa revanche. À juste titre d'ailleurs. Parce que le gouvernement wallon a bataillé pour se faire entendre. Et que le fédéral, sûr des chiffres de son administration, l'a pris de haut, avec le mépris détestable d'un suzerain à son vassal.

Pourtant, il n'y a pas de quoi rire. Mais plutôt de quoi pleurer.

Parce que ce n'est pas une erreur de quelques milliers d'euros dont il s'agit. Le fédéral s'est planté de 600 millions dans ses calculs. Une énormité hallucinante. Comment est-ce possible ? Comment peut-on faire preuve d'un amateurisme pareil ? À moins d'y voir malice, ce qu'on n'ose imaginer.

Une chose est certaine, avant de se lancer dans des déclarations matamoresques, Charles Michel aurait dû calmer le jeu plus rapidement. Il ne l'a pas fait. Reste à voir s'il demandera des comptes à son ministre des Finances, Johan Van Overtveldt, qui a tenté hier maladroitement d'expliquer la bourde. Dans certains pays en tout cas, on a déjà demandé des démissions pour moins que ça...